

Saint François de Paule, ermite



Saint François de Paule est né à Paola, en Calabre, en 1416. C'est le fils aîné d'un couple de propriétaires terriens, catholiques très croyants qui se sont mariés en 1401. Comme ils n'ont pas eu d'enfants pendant de nombreuses années, ils ont eu recours à l'intercession de Saint François d'Assise.

A peine âgé de deux mois, François contracte une forme grave d'infection à l'œil risquant de devenir aveugle. Une nouvelle fois, sa mère prie Saint François d'Assise et fait le vœu d'envoyer son fils dans un couvent franciscain en cas de guérison. A 13 ans, il respecte la promesse faite par ses parents et entre au couvent de San Marco Argentano où il reste un an.

En 1430, à l'âge de 14 ans, il fait un long pèlerinage avec sa famille. Rentré à Paola, il commence à vivre en ermite et se retire dans une grotte « Le Patrimoine », propriété de sa riche famille. Il apprivoise un faon poursuivi par des chasseurs et convertit ces derniers qui devinrent ses premiers « frères ». A partir de 1435, il est rejoint par d'autres fidèles.

Avec ses douze premiers compagnons, il construit une chapelle et trois dortoirs que l'on peut voir encore aujourd'hui au [sanctuaire Saint François de Paule](#). Avec eux, il fonde [l'Ordre religieux des Minimes](#). Son renom de sainteté et sa réputation de faiseur de miracles lui ont fait obtenir la reconnaissance, tout d'abord de Mgr Pirro Caracciolo (l'archevêque de Cosenza) en 1470 puis du Pape Sixte IV en 1474.



Il fut appelé en France par le roi Louis XI qui était mourant. Le saint, ayant refusé de quitter sa solitude, y fut contraint par une requête explicite de Sixte IV. La peste ravageait la Provence. D'abord refoulé de Marseille puis de Toulon, il se rendit à Bormes-les-Mimosas où il soigne les malades par l'apposition des mains puis il part à Fréjus en 1483 où il crée la chapelle Notre-Dame de Pitié connue aujourd'hui sous le nom de chapelle Saint-François de Paule.

Saint François éloigna le fléau de ses rivages et en reçut une vénération jamais démentie. A Plessis-lès-Tours où le roi ne voulait pas entendre parler de la mort, saint François accomplit un de ses plus puissants miracles, celui de conduire le souverain à une fin sainte et pacifiée. La Cour de France ne voulut pas s'en séparer et il mourut à son tour dans le monastère qu'il avait créé à Plessis-lès-Tours, le 2 avril 1507 (un Vendredi saint).

Il est inhumé au couvent des Minimes, sur la commune de La Riche (37), dont le tombeau a été profané durant les guerres de religion puis sous la Révolution française. Ses reliques se trouvent dans l'église de Notre Dame la Riche (Tours).

Chaque année la municipalité de Fréjus accomplit à son égard son vœu de reconnaissance perpétuelle à travers une pittoresque bravade.

Nathalie SIRE,
Communication

Sources :

<https://frejustoulon.fr/les-saints-du-var-et-de-provence/>
<https://fr.wikipedia.org/>
https://sanctoral.com/fr/saints/saint_francois_de_paule.html